

Alain Gagnon s'aventure sur un sentier inconnu

L'auteur lance une maison d'édition et troque la fiction pour la réflexion

ANNE-MARIE GRAVEL

amgravel@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Après des années à partager son univers fantastique avec les lecteurs, Alain Gagnon emprunte cette année des chemins qui lui sont inconnus. En plus de publier un premier recueil de réflexions, l'auteur originaire de Saint-Félicien dirige maintenant une toute nouvelle maison d'édition.

Depuis quelques semaines, « Le chien de Dieu - Carnets 2000-2004 » partage les tablettes des librairies avec « Cornes », le tout dernier roman fantastique de l'auteur, sorti en même temps.

Pour une première fois, celui qui a remporté le Prix fiction-roman et le Prix poésie du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean à deux reprises publie ses impressions, ses réflexions.

« C'est comme un journal, mais je n'ai jamais voulu lui donner ce nom. Un journal, ça oblige à écrire tous les jours », décrit l'auteur pour qui l'expérience revêt un aspect particulier.

« C'est plus responsabilisant comme écrits. Je suis plus lié puisque c'est plus moi, ce que je suis, ce que je pense, alors que dans la fiction, c'est ce que mon imaginaire ressent », explique celui pour qui le genre littéraire permet de faire découvrir des auteurs qu'il apprécie à ses lecteurs.

« Je parle beaucoup d'auteurs que j'aime. J'espère donner le goût aux gens de les lire. D'ailleurs, ça a déjà commencé. Deux personnes m'ont confié qu'elles allaient lire des auteurs dont je parle dans le livre », se réjouit Alain Gagnon.

Même s'il s'agit du premier ouvrage du genre qu'il publie, Alain Gagnon écrit ses pensées et ses réflexions depuis long-

temps déjà. D'ailleurs, des boîtes de commentaires sont entassées chez lui. « Peut-être qu'un jour je les utiliserai. Je l'espère. » L'auteur songe déjà à publier un autre ouvrage du genre en 2010.

« J'ai commencé comme ça à écrire », soutient celui qui a su dès l'enfance qu'il allait faire de l'écriture son métier, même s'il ne s'agissait pas de l'avenue la plus simple.

« Enfant, j'étais trop paresseux pour lire les histoires des autres. Donc je m'en faisais. Je suis dyslexique et dans mes premières années d'école, j'avais de la difficulté avec la parole. J'écrivais », explique celui à qui, encore aujourd'hui, certains mots donnent du fil à retordre.

Comme quoi à l'impossible nul n'est tenu.

Nouvelle mission

En plus de publier deux nouveaux ouvrages aux Éditions du CRAM, Alain Gagnon se familiarise avec un nouveau métier. Depuis peu, il agit à titre de directeur littéraire et éditeur associé d'une nouvelle maison d'édition, La grenouille bleue.

« Les Éditions du CRAM publiaient déjà de la fiction dont mes romans, mais elles faisaient surtout de la psycho populaire. La maison m'a approché au dernier Salon du livre pour que je m'occupe de la première collection de La grenouille bleue. Depuis le premier mars, c'est devenu une maison d'édition, une division du groupe le CRAM », explique-t-il.

Les cinq premiers ouvrages de La grenouille bleue paraîtront en août et septembre prochains.

Du nombre, deux des auteurs sont originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Effectivement, « Tous les chemins mènent à l'ombre » de Dany



Pour une première fois, l'auteur Alain Gagnon publie ses impressions et ses réflexions dans « Le chien de Dieu - Carnets 2000-2004 ».

(Photo Michel Tremblay)

Tremblay et « Ombres sereines » de Michel Samson figurent parmi les premiers titres publiés.

Pour dénicher ces ouvrages, Alain Gagnon a dû lire entre 20 et 25 écrits. « Dans le moment,

c'est très prenant, mais je n'ai pas encore ralenti l'écriture », confirme-t-il.

Quatre autres auteurs ont déjà signé pour des sorties en 2010. □

